

Protection de l'environnement en Chine : entre défis et opportunités

7 octobre 2015

◆◆◆ Contexte/Motivation

La pollution reste encore un vrai fléau en Chine. L'ampleur de la pollution a réveillé les esprits et il y a une forte prise de conscience du gouvernement et du grand public. Le gouvernement chinois a déclaré une «guerre contre la pollution», soit contre la pollution de l'air, de l'eau et des sols, qui s'est beaucoup développée avec la croissance économique très rapide durant “les trentes glorieuses” chinoise.

Lutter activement contre le changement climatique constitue non seulement un effort important pour garantir la sécurité économique, énergétique, écologique et alimentaire, ainsi que la sécurité des Chinois et de leurs biens et promouvoir le développement durable en Chine, mais également une responsabilité que la Chine a à assumer pour participer en profondeur à la gouvernance mondiale, construire avec les autres pays une communauté de destin et promouvoir le développement partagé.

◆◆◆ Acquis

De nombreuses actions environnementales ont été mises en marche depuis quelques années. La Chine a apporté une contribution tangible à la lutte internationale contre le changement climatique et est devenue champion du monde en termes d'économie d'énergie et d'utilisation des énergies

nouvelles et renouvelables

En 2014, l'intensité énergétique et l'intensité carbonique en Chine ont baissé respectivement de 29,9% et de 33,8% par rapport à 2005, ce qui permettra d'atteindre les objectifs contraignants en matière d'économie d'énergie et de réduction des émissions, prévus dans le 12e Plan quinquennal. Selon les statistiques de la Banque Mondiale, de 1990 à 2010, grâce à l'augmentation de l'efficacité énergétique, les économies d'énergie cumulatives en Chine occupent 58% de celles du monde entier.

La Chine se donne les moyens d'assurer un plateau de ses émissions pour atteindre ensuite un pic dès que possible. La Chine a non seulement déposé sa contribution à la lutte contre le changement climatique, mais elle présente à la fois ses objectifs et les moyens de leur mise en œuvre à l'échelle nationale. Le gouvernement chinois détaille sa feuille de route, et notamment le cadre législatif qui rendra ces objectifs contraignants. Le gouvernement chinois a instauré un système d'échange de quotas d'émissions dans 7 villes et provinces parmi les plus dynamiques du pays à titre d'essai. La Chine va lancer un marché d'échange de crédits-carbone à l'horizon 2017, ce qui est écrit dans la déclaration conjointe lors de la visite du Président Xi Jinping aux Etats-Unis.

◆◆◆ Défis ou opportunités?

Une clé des bonnes pratiques de la Chine dans la lutte contre le changement climatique s'agit de l'idée de "transformer le défi en opportunité". C'est-à-dire changement de la mentalité, nous ne voyons pas la lutte contre le changement climatique comme un fardeau, mais plutôt comme une opportunité de transformer notre modèle de croissance, une opportunité de restructurer l'économie, l'industrie et notre mix énergétique.

Le gouvernement chinois, très attaché à la lutte contre le

changement climatique, a fait du développement de l'économie verte, à bas carbone et circulaire un volet important de l'édification de la civilisation écologique, et a pris une série d'initiatives et a obtenu des résultats remarquables.

Les valeurs de production annuelles du secteur vert de la Chine ont dépassé 580 milliards de dollars. La Chine va investir, d'ici 2030, 6720 milliards de dollars dans les industries à bas carbone.

◆◆◆ Croissance économique et défi climatique

Le gouvernement chinois oeuvre à réaliser un déplacement du centre de gravité économique des industries lourdes vers les technologies et les services, ce qui pourrait contribuer à réduire les émissions et atteindre une croissance plus durable. Évidemment, le changement du modèle de la croissance économique subira des douleurs, surtout une croissance un peu ralentie.

Ces ajustements structurels visent à réduire la dépendance de la Chine envers l'industrie lourde et les exportations de produits manufacturés, tout en encourageant la consommation intérieure, le développement de technologies de pointe et le renforcement du secteur des services. Ce virage entraînera naturellement une baisse de la demande pour les matières premières à forte intensité énergétique comme le fer, l'acier et le ciment ; dans le même temps, il aidera la Chine à mieux faire face aux prochaines étapes de son développement.

Cette transition promet non seulement de bénéficier à l'environnement, mais également de créer de nouveaux domaines de croissance économique et de nouvelles possibilités d'emplois. Le rêve chinois de voir un milliard de citoyens vivant dans des villes prospères peut devenir une réalité.

◆◆◆ Action à l'avenir

Rappelant que le développement est la priorité pour la Chine, un pays en développement, je voudrais mettre l'accent sur l'importance cruciale de s'appuyer sur la restructuration économique et la montée en gamme du développement pour élargir la voie de croissance économique et d'amélioration environnementale face aux multiples défis tels que les risques baissiers pesant sur la conjoncture économique et le changement climatique.

Je voudrais souligner l'impératif de s'attacher aux politiques fondamentales de l'économie de ressources naturelles et de la protection de l'environnement, de mettre en oeuvre la stratégie nationale de lutter activement contre le changement climatique, et d'étudier et d'élaborer une feuille de route sur un développement à bas carbone à long terme.

La Chine insiste sur la nécessité de poursuivre l'approfondissement de la réforme, de faire de l'innovation un moteur de développement et de favoriser l'émergence de nouvelles technologies, de nouveaux produits et de nouveaux modes de développement, le développement des secteurs de l'économie d'énergie et de la protection de l'environnement, et un contrôle strict de l'expansion des secteurs très énergivores et polluants, de sorte à mettre en place un tissu industriel sobre en carbone et en consommation énergétique, à promouvoir de nouveaux gisements de croissance et un développement sain de l'économie.

La Chine a fixé son objectif d'atteindre le pic de ses émissions de CO₂ autour de 2030, elle s'efforcera de l'atteindre au plus tôt possible, elle continue à travailler activement pour renforcer l'économie d'énergie et la réduction des émissions, à baisser considérablement l'intensité carbonique, à accroître davantage la part des énergies non fossiles dans la consommation énergétique primaire et son stock forestier, à améliorer sans cesse ses capacités d'atténuation et d'adaptation face au changement

climatique, et à faire le maximum pour favoriser la transition verte et bas carbone dans le monde et l'innovation quant aux voies de développement.

Objectifs en 2030 : La Chine entend baisser son intensité carbonique de 60%-65% par rapport à 2005, porter la part de ses énergies non fossiles dans la consommation énergétique primaire à environ 20% et augmenter son stock forestier d'environ 4,5 milliards de mètres cube par rapport à 2005.

La Chine poursuivra ses efforts pour influencer et entraîner le marché mondial des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.

◆◆◆ Deux raisons pour croire à la sincérité de l'engagement de la Chine

La première est que le problème de la dégradation de l'environnement et de la pollution qui frappent de nombreuses villes chinoises est devenu un sujet majeur dans le débat public et dans les médias. Les Chinois savent très bien qu'ils sont les victimes de la pollution et du changement climatique. La pression populaire est désormais très forte.

La deuxième raison est que son modèle de croissance économique est en train de changer profondément. Le modèle chinois de croissance avait été tiré essentiellement par l'industrie ces trois dernières décennies avec une consommation considérable d'énergie et des matières premières polluantes. Un autre modèle de croissance prend à présent le relais, il est davantage basé sur le développement des services parce que le niveau de vie progresse très vite et que le gouvernement veut améliorer l'efficacité énergétique du pays.

◆◆◆ Coopération internationale (avec la France)

La Chine, avec toujours un sens de responsabilité, remplira des obligations internationales correspondant à ses réalités

nationales, à son stade de développement et à ses capacités effectives, à la lumière des principes des responsabilités communes mais différenciées, de l'équité et des capacités respectives.

La Chine a choisi la visite de son Premier ministre LI Keqiang à Paris en juin dernier pour annoncer sa contribution sur la réduction de ses émissions de CO₂, ce qui peut être traduit comme un soutien amical et ferme pour la France qui accueillera la COP 21 à la fin de cette année. Dans 3 semaines, Président Hollande effectuera une visite en Chine, c'est bien l'expression d'une étroite coopération sur COP21 entre les deux pays.

Nous oeuvrerons avec la France pour promouvoir la conférence de Paris afin d'aboutir à un accord global, équilibré et fort, en conformité avec les principes de responsabilité commune mais différenciée, d'équité et de potentiels de part et d'autre.